Juin 2021 • n°191

INSTITUT BIBLIQUE de Nogent

l'IBphile

Les Cahiers
de l'Institut Biblique de Nogent

Repères

APOCALYPSE 2.1-7
RETROUVER L'AMOUR – LETTRE À ÉPHÈSE

BLOC NOTES
Dieu merci, c'est lundi !

AVEC LES MOTS DE...
Pour une évangélisation connectée

IB_NEWS
D comme développement et... Derniers efforts !

Édito

C'EST UN ÉDITO SPÉCIAL QUI OUVRE CE DERNIER NUMÉRO DE L'ANNÉE... **EN PHOTOS ET EN MOTS !**

Quelques vues de la vie à l'IBN et quelques phrases ou versets d'étudiants pour qualifier cette année si particulière.

Et en dehors de Zoom, cette année ?

Repas en tout petit comité

Journée portes ouvertes en formule hybride

Nettoyage et respect des consignes sanitaires... Et on enlève le masque juste pour la photo !

Et bien sûr, le bâtiment D qui pousse !

Dieu mérite que nous fassions le maximum pour lui,
C'est le minimum qu'on puisse faire pour le reste de notre vie.

Philippiens 3.11-15

Une année seule derrière mon écran, mais bien entourée par le "reste" des étudiants sur le campus !

La grâce me suffit.

Dieu est le sûr abri, fidèle et digne de confiance.

Les serviteurs du Seigneur peuvent changer, mais le service pour le glorifier, lui, reste inchangé !

C'est la persévérance dans les épreuves.

MARIE-JOSÉ MARÉ

Sommaire

03 / REPÈRES / Apocalypse 2.1-7 Retrouver l'amour - Lettre à Éphèse

10 / FORM'INFO

12 / BLOC NOTES / Dieu merci, c'est lundi !

14 / IB_NEWS / D comme développement et... Derniers efforts !

16 / AVEC LES MOTS DE... / Pour une évangélisation connectée

18 / LIRE... OU PAS

20 / LETTRE DE FAMILLE

22 / À VOTRE PORTE

Publication de l'Institut Biblique de Nogent
39, Grande Rue Charles de Gaulle
94130 Nogent-sur-Marne
Directeur de la publication :
David Garcia-Cuenca
Rédacteurs : Etienne Lhermenault, Marie-José Maré
Revue trimestrielle, N° 191, juin
Abonnement : 15 €/an
Prix au numéro : 3,75 €
Création et maquette : SENS - Caen
Dépôt légal : juin 2021 ISSN 1156-3826

Matthieu Sanders, pasteur, est l'un de nos professeurs associés. Il a accepté de nous transmettre l'une de ses prédications. La rédaction de l'IBphile l'en remercie vivement et vous livre son texte en gardant volontairement le style oral.

PAR MATTHIEU SANDERS

APOCALYPSE 2.1-7

RETROUVER L'AMOUR – LETTRE À ÉPHÈSE

Nous sommes dans le dernier livre de la Bible : le livre de l'Apocalypse. L'auteur de ce livre, l'apôtre Jean est à la fin de sa vie, en exil sur l'île de Patmos, en Grèce. C'est là qu'il reçoit la vision de Jésus, le Ressuscité, dans sa gloire. Au verset 17 du premier chapitre, Jésus se présente à lui ainsi : « Le premier et le dernier, le vivant. J'étais mort et voici, Je suis vivant aux siècles des siècles. Je détiens les clés de la mort et du séjour des morts. »
On ne peut imaginer autorité plus totale : autorité sur le monde, sur la vie, sur la mort et sur l'Histoire. Après cette révélation inaugurale à l'apôtre Jean, le Christ ressuscité va s'adresser ensuite à sept Églises, (comme nous pouvons le voir aux chapitres 2 et 3) : les Églises d'Éphèse, de Smyrne, de Pergame, de Thyatire, de Sardes, de Philadelphie et de Laodicée. Toutes sont situées dans la région de l'Asie Mineure, qui correspond à la Turquie actuelle. C'étaient des Églises bien réelles, et non uniquement symboliques comme certains ont pu l'affirmer. Des Églises bien réelles avec leurs qualités et leurs défauts... Et Jésus va s'adresser à chacune d'entre elles spécifiquement, soulignant les défis propres à chacune. Mais, dans ces lettres, il y a aussi un message qui a vocation d'être entendu par tous.
À la fin de chacune d'entre elles, on entend cette exhortation comme un refrain : « Que celui qui a des oreilles écoute ce que l'Esprit dit aux Églises. » Chaque message s'adresse donc, au-delà des Églises directement visées, au peuple de Jésus-Christ par-delà les temps et les frontières.

UN MESSAGE DÉLIVRÉ DANS UN REGISTRE PARTICULIER...

...Avec des images fortes et frappantes, évocatrices mais qui en même temps nous échappent et nous surprennent. Et en fait, c'est leur but. Dieu explose nos catégories conceptuelles, Il n'entre pas bien confortablement dans nos attentes, notre façon de penser et de voir.
Et gardant cela à l'esprit, le but de ces images n'est pas forcément de nous conduire à les analyser dans les petits détails, mais plutôt de nous inviter à nous prosterner devant notre Seigneur (à l'instar de Jean) et de nous réjouir de sa gloire, de sa puissance, et d'y prendre courage.

C'est sur la première des 7 lettres, plus précisément, que nous allons nous pencher : celle à l'Église d'Éphèse.
Et je vous soumets que cette lettre nous place face au risque que peut courir une Église : « faire plein de bonnes choses... mais perdre l'essentiel. »

1_ UNE ÉGLISE FIDÈLE ET SOLIDE...

Pendant l'essentiel de ma scolarité, j'étais un élève atypique parce que j'avais d'un côté de bons résultats dans un certain nombre de matières, mais en parallèle, je faisais un blocage sur les maths ; une matière tout de même assez importante !
Pour cette raison, mes bulletins scolaires se ressemblaient beaucoup d'un trimestre à l'autre : « Bien, bien... là c'est du bon travail... Mais par contre, en maths, ça ne va pas du tout. »

On pouvait voir le verre à moitié plein, mais on pouvait aussi le voir à moitié vide ! La lettre du Christ ressuscité à l'Église d'Éphèse ressemble un peu à ce type de bulletin : cela commence par des compliments aux versets 1 à 3, se poursuit par un compliment au verset 6, mais, entre les deux, il y a un reproche sévère (versets 4 et 5).

Dans un premier temps la section « compliments »

Abordons les encouragements adressés par le Ressuscité à l'Église d'Éphèse.

On notera que, dans sa bonté et sa grâce, Jésus commence et termine par le positif. Voyons comment Christ se présente. Nous avons d'abord une interpellation (verset 1) : « Écris à l'ange de l'Église d'Éphèse. ». Et, on va retrouver cette parole assez mystérieuse au début de chaque lettre : « Écris à l'ange ! »

En lisant cela, il faut avoir à l'esprit que l'Apocalypse est une révélation, littéralement. Le mot Apocalypse veut dire « dévoilement ».

Par des paroles saisissantes, Christ nous dévoile ici une réalité spirituelle qui est invisible pour nous. Faut-il penser qu'il y a vraiment un ange préposé spécifiquement à chaque Église, ou bien, est-ce une façon de parler de l'Église locale elle-même dans sa dimension spirituelle invisible ? On peut hésiter...

Mais en tout cas, le Ressuscité nous laisse ici entrevoir, ne serait-ce qu'un instant, un tout petit aperçu d'une réalité qui nous échappe, mais qui doit nous faire trembler : là où sa Parole est proclamée, là où l'on se rassemble au nom de Jésus-Christ, eh bien, le monde invisible, le monde spirituel est engagé !

Après tout, l'apôtre Pierre écrit dans sa première lettre que lorsque l'Évangile est proclamé, les anges désirent y plonger leurs regards ! (1 Pierre 1.12)

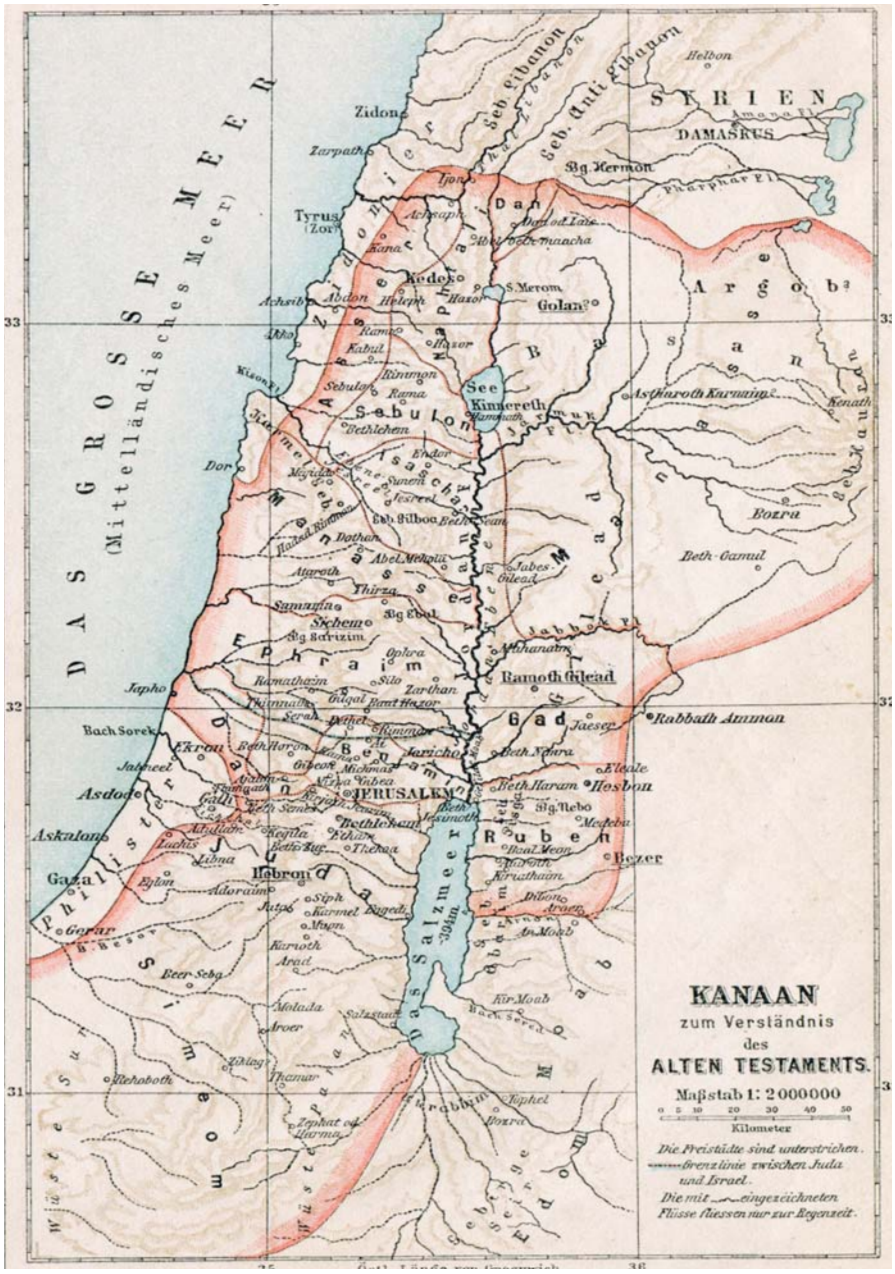
Mais revenons à l'Église d'Éphèse

Que lui dit Jésus ? D'abord, il se présente dans la suite du verset 1 comme « Celui qui tient les sept étoiles dans sa main droite, Celui qui marche au milieu des sept chandeliers d'or. » Comment comprendre cette image ?

En fait, si on regarde un peu plus tôt, au verset 20 du premier chapitre, son interprétation nous est donnée : « Les sept étoiles sont les anges des sept Églises et les sept chandeliers sont les sept Églises ».

Jésus commence donc par dire à l'Église d'Éphèse, qu'il est là, au cœur des Églises locales. Il marche au milieu des 7 chandeliers.

Ce Dieu qui aime les renversements improbables, qui aime manifester sa puissance dans la faiblesse, a choisi d'être présent dans ces modestes communautés



humaines. Quel encouragement pour commencer ! Et les encouragements continuent aux versets 2 et 3 :

« Je connais tes œuvres, ton travail et ta persévérance. Je sais que tu ne peux pas supporter les méchants. Tu as mis à l'épreuve ceux qui se prétendent apôtres sans l'être, et tu les as trouvés menteurs. Oui, tu as de la persévérance, tu as souffert à cause de mon nom et tu ne t'es pas lassé. »

Que ressort-il de ce portrait de l'Église d'Éphèse ?

D'abord, sa capacité à agir, à se mettre à l'œuvre. « Je connais tes œuvres, ton travail et ta persévérance. » Jésus souligne cela et montre que lui, le Ressuscité, y est sensible, il est parfaitement conscient de ce travail fait pour l'œuvre de Dieu, cela a du prix à ses yeux. Mettons-nous à la place de cette Église : quel encouragement d'entendre ces paroles ! « Je connais tes œuvres, ton travail et ta persévérance. » Notre travail n'est pas vain. Dieu le connaît. Il est réconfortant pour nous aussi de prendre conscience que Dieu voit nos efforts et la peine que nous nous donnons. Il les voit non pas à la manière d'un patron qui remarquerait le travail de son employé, mais plutôt à celle d'un Père fier de son enfant. « Je connais tes œuvres, ton travail et ta persévérance. »

Et puis, l'Église d'Éphèse se distingue par son discernement.

« Je sais que tu ne peux pas supporter les méchants. » En parlant de « méchants », Christ ne fait sans doute pas référence à d'affreux monstres dont la méchanceté était visible aux yeux de tous.

Ces « méchants » étaient sans doute bien plus subtils et pernicieux.

D'ailleurs, la suite nous en dit un peu plus. S'adressant toujours à l'Église, Jésus dit (fin du verset 2) : « Tu as mis à l'épreuve ceux qui se prétendent apôtres sans l'être, et tu les as trouvés menteurs. »

Autrement dit, l'Église d'Éphèse a su démasquer de faux enseignants.

Dans sa seconde lettre aux Corinthiens, déjà, l'apôtre Paul parlait ironiquement des « super-apôtres » qui estimaient avoir un message plus percutant, plus attrayant que celui des véritables apôtres : les témoins de Jésus. Ici, Jésus lui-même montre l'importance qu'il accorde à la vérité, Sa vérité. On caricature parfois Jésus en disant que son message était entièrement porté vers la manière d'agir, les choix éthiques, mais que la doctrine ne lui importait guère. C'est complètement faux, il suffit de lire les évangiles dans leur ensemble pour le voir. Et ici, le Ressuscité montre l'importance qu'il accorde à la vérité, Lui qui a dit par ailleurs, « C'est moi qui suis la vérité, le chemin et la vie. » (Jean 14.6). Jésus félicite l'Église d'Éphèse pour son attachement à la vérité.

On retrouve cette même idée au verset 6 :

« Tu détestes les œuvres des Nicolaïtes, tout comme je les déteste, moi aussi. » On ne sait pas qui étaient les Nicolaïtes, manifestement des personnes qui s'étaient détournées de la vérité de l'Évangile. Et les chrétiens d'Éphèse avaient vu clair sur leur message et leurs œuvres.

Mais les chrétiens d'Éphèse n'étaient pas uniquement fidèles dans leur doctrine. Ils l'étaient aussi par leur manière de vivre.

Jésus évoque leur « persévérance » (v.3), mais aussi leurs souffrances à cause du nom de Jésus-Christ. Et il poursuit : « tu ne t'es pas lassé. »

En entendant ces qualités, on a envie de se dire que tout y est !

Courage, persévérance dans la souffrance, solidité doctrinale…

Qui ne « signerait » pas pour voir ces qualités dans son Église ?

Les encouragements du Seigneur à l'égard d'Éphèse sont sincères !

Il connaît les œuvres, le courage, la persévérance, le discernement de cette Église. Que demander de plus ?

Et pourtant, c'est là que les choses vont se gâter. Cela nous amène à notre second point. L'Église d'Éphèse est fidèle et solide, ...

2_ ... ET POURTANT EN DANGER DE MORT !

Pour revenir un peu à l'image du bulletin scolaire : Imaginons un instant un conseil de classe. Tout commence si bien – parlons d'Éphèse ! Ah oui, cette Église a du courage, de la persévérance, du discernement… Et patatras, au verset 4 : « Mais ce que j'ai contre toi, c'est que tu as abandonné ton premier amour. » Cette parole est dure.

Avant d'essayer de comprendre ce à quoi fait référence le Seigneur, on note que parfois, entendre une parole dure peut être profondément bénéfique. Je me rappelle il y a de nombreuses années, lorsqu'un frère a fait un peu la même chose à mon égard que le Seigneur dans ce passage. Alors qu'il était question des qualités qu'il voulait voir se développer en moi, en vue d'un ministère pastoral, il a commencé et terminé par les encouragements, le positif.

Et au milieu, il a dit quelque chose que j'ai trouvé dur sur le moment.

Une faiblesse particulière sur laquelle il fallait que je travaille.

Cela a été difficile à entendre. Mais avec le recul, je me rends compte combien j'avais besoin de l'entendre.

C'est ainsi que le Seigneur procède avec l'Église d'Éphèse.

Elle a besoin d'entendre cette parole dure, pour pouvoir changer.

« Tu as abandonné ton premier amour ». Ce par quoi il faut très vraisemblablement comprendre : « Tu as oublié l'amour que tu avais auparavant ». Ici, ce n'est sans doute pas tant l'image amoureuse d'un « premier amour » qu'il faut voir – même si la Bible utilise ce genre d'images ailleurs – mais plutôt une référence à l'amour du début, l'amour que l'Église avait au départ. Mais de quel amour parle-t-on ?

À n'en pas douter, de l'amour qui est au cœur de la volonté de Dieu pour l'homme : « Tu aimeras le Seigneur, ton Dieu, de tout ton cœur, de toute ton âme, de toute ta force et de toute ta pensée, et ton prochain comme toi-même. » (Luc 10.27)

L'amour de Dieu

Quand Dieu appelle son peuple à aimer, il y a toujours ces deux axes : L'amour pour Dieu et l'amour pour le prochain. Or les deux vont ensemble. L'amour pour Dieu rejaillit dans l'amour pour le prochain et tout particulièrement le frère ou la sœur dans la foi.

Cet amour dont parle la Bible, on pourrait le décrire ainsi : La recherche active du bien de l'autre. Cet amour est en effet calqué sur celui de Dieu pour nous. Un amour qui, en Jésus-Christ, se donne, s'abaisse pour l'autre : « Mais voici comment Dieu prouve son amour envers nous : alors que nous étions encore des pécheurs, Christ est mort pour nous. » (Romains 5.8). Dieu nous appelle à refléter – avec nos limites, bien imparfaitement certes – cet amour qui recherche activement le bien de l'autre, et qui est puisé dans l'amour de Dieu lui-même.

Et il semble qu'avec le temps, à Éphèse, cet amour s'était érodé.

L'Église était solidement établie, en apparence, l'enseignement y était fidèle, les gens étaient même prêts à souffrir pour l'Évangile.

Et tout cela était beau et admirable !

Pourtant, il manquait quelque chose d'absolument essentiel

La foi était, semble-t-il, devenu un activisme qui avait oublié son fondement, sa source : l'amour. Celui de Dieu pour nous, qui suscite notre amour pour lui, qui à son tour rejaillit dans notre amour les uns pour les autres. L'Église d'Éphèse était extérieurement belle mais avait perdu ce qui était au cœur de sa vocation.

Un peu comme une magnifique voiture de sport qui serait en panne d'essence. Elle est belle, frappe les yeux... mais ne remplit pas sa vocation.

Et la mise en garde du Seigneur est sévère : Au verset 5 : il déclare : « Sinon, je viendrai à toi et j'enlèverai ton chandelier de sa place, à moins que tu ne changes d'attitude. »

Puisque le « chandelier », comme nous

l'avons vu, représente l'Église, on peut voir là une mise en garde selon laquelle le Seigneur mettra tout simplement un terme à cette Église. Si elle persiste à ne pas aimer, elle ne remplit plus sa vocation essentielle, et son ministère n'a alors plus de sens.

Et je nous pose cette question, à titre individuel mais également à titre collectif, pour votre Église, comme pour la mienne :

Avons-nous pris l'habitude de « faire des choses pour Dieu » mais oublié d'aimer Dieu lui-même, de rechercher sa présence, d'avoir soif de Sa Parole, d'avoir un profond désir de prier ?

Or lorsque notre amour pour Dieu s'assèche, notre amour les uns pour les autres s'assèche aussi. Je vois souvent ce risque chez moi… et dans mon Église. Aucune Église n'est dans une position où elle pourrait dire : « C'est bon, pour l'amour, on n'a aucun souci à se faire. »

Nous devons y prendre garde. Il ne s'agit pas de nier que l'amour soit présent, et parfois admirablement. Mais comme l'écrit ailleurs l'apôtre Paul : « … que celui qui croit être debout fasse attention à ne pas tomber ! » (1 Co 10.12)

La vie chrétienne ne doit jamais être vécue en pilote automatique, en mode « rythme de croisière », où l'on continue à faire tout ce qu'on a toujours fait, comme des automatismes. Là encore, c'est vrai tant au niveau individuel qu'au niveau de l'Église. Veillons à ne pas tomber en panne de carburant, à ne pas perdre ce qui fait l'ADN de la vie chrétienne : l'amour pour Dieu et l'amour pour le prochain.

Le reproche de Christ à l'Église d'Éphèse est sévère, parce que le risque est sévère. Sans amour, écrit Paul dans le célèbre texte d'1 Corinthiens 13, un chrétien ne sert à rien, sa foi n'a pas de sens.

Mais il y a une précision essentielle à apporter ici : cet amour que nous sommes appelés à vivre, nous n'avons pas à aller le chercher au fond de nous. Nous sommes appelés à le puiser dans l'amour de Dieu lui-même.

Quand on se sait aimé, c'est naturel d'aimer en retour

Quand on se sait aimé, on est en confiance pour aimer à son tour.

Or Jean a présenté Jésus, au chapitre 1 verset 5, comme « Celui qui nous aime ».

Il nous aime ! Et c'est en réponse à son amour que nous allons pouvoir retrouver notre amour. Et dans son amour, justement, Jésus-Christ va donner à l'Église d'Éphèse des instructions plus précises encore pour guérir de son manque d'amour. C'est notre troisième point :

3_ L'ORDONNANCE DU DIVIN MÉDECIN

C'est un peu risqué de donner une image médicale dans le contexte actuel… Mais bon, imaginez que vous recevez un diagnostic préoccupant, une mauvaise nouvelle médicale. Mais que le médecin vous présente un traitement dont il est optimiste. En prenant ce traitement, la guérison sera au rendez-vous ! Je pense que c'est ce que Jésus veut communiquer à l'Église d'Éphèse. Le diagnostic est grave : Éphèse a abandonné son premier amour, son amour passé.

Que faire pour être à nouveau une Église qui aime ?

On pourrait résumer la prescription de Jésus par deux démarches essentielles que l'Église d'Éphèse doit suivre : la repentance et l'espérance.

> Il y a toujours deux axes : l'amour pour Dieu et l'amour pour le prochain

D'abord la repentance

Au verset 5, Jésus la décrit comme un processus, à l'aide de 3 verbes :

« Souviens-toi… repens-toi… et pratique. » La repentance commence par la prise de conscience de l'écart entre ce qu'on a pu vivre auparavant et ce qu'on vit désormais.

Souviens-toi donc d'où tu es tombé, verset 5. Jésus appelle l'Église d'Éphèse à se souvenir des jours où l'amour, pour Dieu, pour les autres, était bien présent. Ce ressourcement naturel dans la Parole et la prière. Ce désir vibrant de voir les autres mieux grandir dans leur relation avec Dieu. Ce réflexe de vouloir rechercher leur bien.

On peut ici penser à ce souvenir ému du psalmiste David :

« Je me rappelle avec émotion l'époque où je marchais entouré de la foule où j'avançais à sa tête vers la maison de Dieu, au milieu des cris de joie et de reconnaissance d'une multitude en fête. » (Ps 42.5)

Et il semble bien que cultiver ce souvenir (non pas la nostalgie du « c'était mieux avant », mais plutôt un examen lucide

de ce qui s'est passé dans notre cœur depuis), nous aidera à prendre conscience de la gravité de notre situation, de notre besoin de revenir à Dieu.

Où en sommes-nous dans notre amour pour Dieu, pour sa Parole, pour sa volonté ?

Où en sommes-nous dans notre amour pour les autres ?

Et comment avons-nous évolué dans ce domaine ?

Personnellement, cela me touche. Je me souviens de jours où la Parole me prenait très régulièrement aux tripes où j'avais un brûlant désir de partager l'amour de Dieu.

Ces dernières années, cela a souvent été moins facile. Se souvenir fait du bien. Mais il ne s'agit pas de s'arrêter là.

Il faut ensuite avancer, ou plutôt changer de direction.

Le deuxième verbe, c'est tout simplement, « repens-toi ».

La repentance, dans la Bible, renvoie à un changement total de perspective, un « demi-tour » : ne continue pas dans cette voie du dessèchement. Fais demi-tour, change, maintenant ! Or, c'est le Seigneur qui dit « reviens à moi ».

Et, troisième verbe, « pratique tes premières œuvres »

Je comprends cela comme indiquant entre autres que l'appétit vient parfois en mangeant. Peut-être, au début faudra-t-il un peu se forcer à prier pour telle ou telle personne, à se mettre à son service, rechercher activement son bien. Le fait de pratiquer les œuvres de l'amour contribuera, si je comprends bien Jésus, à réveiller l'amour.

Après tout, l'amour, dans la Bible, est toujours très concret.

Plus qu'un sentiment subjectif, c'est une démarche objective.

« Pratique tes premières œuvres ! » Cette trithérapie du souvenir, du demi-tour et de la pratique concrète de l'amour, figurent sur l'ordonnance du Divin Médecin.

Voilà pour la repentance.

Ensuite vient l'espérance

C'est ainsi que Jésus termine sa lettre à Éphèse, dans la seconde partie du verset 7 : « Au vainqueur je donnerai à manger du fruit de l'arbre de vie, qui est dans le paradis de Dieu. »

C'est un rappel à cette Église que son travail n'est pas inutile, que sa fidélité, son discernement ne sont pas vains.

L'issue de tout cela c'est la Vie, la joie et l'amour de Dieu dans toute sa force. C'est précisément parce que nous allons vers l'amour de Dieu, que nous devons, si besoin, apprendre à le cultiver à nouveau.

La Parole de Dieu nous invite régulièrement à fixer nos regards non pas sur nos circonstances actuelles mais bien sur les promesses d'un Dieu bon, puissant et qui ne change pas.

Ce n'est pas pour rien que Christ, après avoir placé un reproche sévère au milieu de son propos, choisit de clore par cet encouragement.

Nous ne devrions pas refermer cette lettre à Éphèse en étant découragés, mais bien au contraire, encouragés. Au fond, pour remédier au manque d'amour qui nous guette, la recette est simple : revenir à Jésus, à sa Parole, à la communion avec lui.

Or, tout nous est offert par grâce. Librement. Dieu nous ouvre grand les bras. Par la mort et la résurrection de Jésus-Christ, Il nous ouvre l'accès à l'arbre de vie qui, au début de la Genèse, avait été barré suite à la transgression de nos premiers parents.

En se détournant du Dieu de la vie, l'homme avait récolté la mort.

Mais le Seigneur de l'Église est le Ressuscité, celui qui a vaincu la mort.

Et c'est lui qui nous appelle, dans la relation avec lui, à retrouver l'amour.

MATTHIEU SANDERS

AEE - Association Evangile & Enfance
www.aee-media.com

Au service de l'Eglise

Ensemble pour atteindre avec l'Evangile

les enfants

et leur famille.

QR code pour en savoir plus

La formation, également au coeur de nos préoccupations.

CNEF
CONSEIL NATIONAL DES ÉVANGÉLIQUES DE FRANCE

contact@aee-media.com

OUI, À LA FORMATION CONTINUE !

Il vous est difficile de mettre une année à part ou de bloquer régulièrement du temps pendant la semaine, **l'Institut vous propose, dans le cadre de la formation continue, diverses formules de cours** : des séminaires publics, des cours en soirée ou le samedi (IB2S).

Infos complètes sur
www.ibnogent.org

E-LEARNING

PROGRAMME 2021-2022

MODULES

PSAUMES — PAR ÉMILE NICOLE
27 septembre 2021
Durée : 8 semaines — 185 € / (2 crédits)

DOCTRINE DU SAINT-ESPRIT ET DU SALUT, MODULE 1 : LE SAINT-ESPRIT ET LA PRÉDESTINATION — PAR SYLVAIN ROMEROWSKI ET ETIENNE LHERMENAULT
6 décembre 2021
Durée : 12 semaines — 185 € / (2 crédits)

JEAN 12-21 — PAR ANNE RUOLT
21 mars 2022
Durée : 10 semaines — 185 € / (2 crédits)

PROGRAMME 2021-2022

IB2S : COURS DU SOIR ET SAMEDI

COURS DU SAMEDI

DOCTRINE DE L'ÉGLISE ET DES SACREMENTS — PAR MAMY ANDRIANANDRASANA
11, 18 septembre et 2 octobre 2021 — (1 crédit)

NAHOUM, HABAQUQ, SOPHONIE — PAR DAOLY YA
16, 23, 30 octobre 2021 — (1 crédit)

LES RESPONSABLES D'ÉGLISE — PAR PAUL SANDERS
18 décembre 2021 et 15, 22 janvier 2022 — (1 crédit)

ACCOMPAGNEMENT PASTORAL EN MULTICULTURALITÉ — PAR PATRICE KAULANJAN ET SERGE OULAÏ
19 février et 5, 12 mars 2022 — (1 crédit)

ÉPÎTRES DE JACQUES ET DE PIERRE — PAR SYLVAIN AHARONIAN ET MATTHIEU SANDERS
26 mars et 2, 16 avril 2022 — (1 crédit)

HISTOIRE DES MISSIONS PROTESTANTES — PAR ANNE RUOLT
23 avril, 7 mai et 4 juin 2022 — (1 crédit)

COURS DU SOIR

AGGÉE, MALACHIE, JONAS — PAR SYLVAIN ROMEROWSKI
13, 20, 27 septembre et 4, 11 octobre 2021 — (1 crédit)

HISTOIRE DE LA RÉFORME ET DES RÉVEILS — PAR SYLVAIN AHARONIAN
18, 25 octobre, 8, 15, 29 novembre 2021 — (1 crédit)

DOCTRINE DE LA CRÉATION ET DU PÉCHÉ — PAR LYDIA JAEGER
6, 13 décembre 2021 et 3, 10, 17 janvier 2022 — (1 crédit)

ÉVANGÉLISATION — PAR PATRICE KAULANJAN ET THOMAS HODAPP
24, 31 janvier et 7, 14, 21 février 2022 — (1 crédit)

HISTOIRE BIBLIQUE D'ISRAËL, DE SALOMON À LA DOMINATION PERSE — PAR NATHAN MILLET
7, 14, 21, 28 mars et 4 avril 2022 — (1 crédit)

INTERPRÉTATION BIBLIQUE — PAR ANNE RUOLT
9, 16, 23, 30 mai et 13 juin 2022 — (1 crédit)

SÉMINAIRES PUBLICS

PROGRAMME 2021-2022

DÉVELOPPEMENT SPIRITUEL — PAR LYDIA JAEGER
14 et 15 octobre 2021 (1 crédit)

L'ŒUVRE DU SAINT-ESPRIT ET DU SALUT — PAR SYLVAIN ROMEROWSKI
11 et 12 novembre 2021 (1,5 crédit)

LE LEADERSHIP — PAR CLAUDE GRANDJEAN
18 et 19 novembre 2021 (1 crédit)

ÉVANGÉLISATION — PAR EMMANUEL MAENNLEIN
25 et 26 novembre 2021 (1 crédit)

IMPLANTATION D'ÉGLISES — PAR ANDRÉ POWNALL
9 et 10 décembre 2021 (1 crédit)

MULTIPLICATION DES DISCIPLES — PAR DANIEL LIECHTI
9 et 10 décembre 2021 (1 crédit)

ÉTUDE BIBLIQUE — PAR ANNE RUOLT
6 et 7 janvier 2022 (1 crédit)

ANNONCE DE LA PAROLE 2 — PAR ETIENNE LHERMENAULT
27 et 28 janvier 2022 (1 crédit)

INTERPRÉTATION BIBLIQUE — PAR ANNE RUOLT
10 et 11 février 2022 (1 crédit)

ÉSAÏE 1-39 — PAR JONATHAN SPENCER
10 et 11 mars 2022 (1 crédit)

HISTOIRE D'ISRAËL 2e PARTIE (a) — PAR ETIENNE LHERMENAULT
17 et 18 mars 2022 (1,5 crédit)

ÉSAÏE 40-66 — PAR JONATHAN SPENCER
24 et 25 mars 2022 (1 crédit)

REVITALISATION DES ÉGLISES — PAR DAVID BROWN
11 et 12 avril 2022 (1 crédit)

ÉTUDE BIBLIQUE — PAR ANNE RUOLT
21 et 22 avril 2022 (1 crédit)

HISTOIRE D'ISRAËL 2e PARTIE (b) — PAR ETIENNE LHERMENAULT
12 et 13 mai 2022 (1,5 crédit)

ÉPÎTRES AUX HÉBREUX — PAR MATTHIEU SANDERS
12 et 13 mai 2022 (1 crédit)

INITIATION À L'HÉBREU (HÉBREU FONDAMENTAL) — PAR SYLVAIN AHARONIAN
9 et 10 juin 2022 (1 crédit)

PAR PLYDIA JAEGER

DIEU MERCI, C'EST LUNDI !

Certains titres de livres que je n'ai jamais lus me sont restés en mémoire. Ainsi d'un ouvrage feuilleté, à la Convention de Keswick : *Thank God It's Monday.* Vraiment ?
Le lundi est sans doute le jour de la semaine le moins aimé. Après les joies du week-end, il faut reprendre le chemin de l'école ou du travail. L'Institut ne fait pas exception, le lundi y est bien chargé. Si la reprise des activités « ordinaires » est parfois difficile, n'oublions pas que les lundis nous sont aussi donnés par Dieu.

APPRENDRE À LOUER DIEU POUR LES LUNDIS

Comment les études à l'Institut aident-t-elles nos étudiants à remercier Dieu pour les lundis ? C'est le cours sur la création qui vient d'abord à l'esprit[1]. L'humanité a reçu la vocation de régner en vice-gérant sur la terre et de cultiver le jardin. Ce mandat culturel fonde la dignité de tout travail (honnête). L'histoire de l'Église et des missions met en valeur les contributions culturelles de la foi chrétienne pour l'éducation, la santé, l'ethnologie, l'abolition de l'esclavage au 19e siècle… Et la Réforme a mis l'accent sur le sacerdoce universel de tous les chrétiens et la compréhension de tout métier (*Beruf* selon le terme forgé par Luther) comme vocation (*Berufung*). Bien entendu, les cours bibliques ne sont pas non plus en reste : pensons au livre de Ruth avec son attention au travail humble des moissonneuses, aux mises en garde des Proverbes contre la paresse et aux exhortations des épîtres concernant la vie dans la famille et au travail (2 Th 3.6-13 ; Ep 5.21 – 6.9 ; etc.). Il suffit de lire la Bible pour se rendre compte que notre Dieu est le Dieu du quotidien.

TOUS SERVITEURS À PLEIN-TEMPS

Reconnaissons-le : la tentation est réelle de réactiver l'opposition erronée entre service de Dieu d'un côté et travail « séculier » de l'autre en espérant encourager ainsi des personnes à se former pour le service en Église[2]. Oui, être appelé au ministère de la Parole est un privilège. Oui, il manque des ouvriers sur les champs de mission, et bientôt dans les Églises évangéliques en France, si ces dernières ne se résolvent pas à investir davantage dans la formation de la prochaine génération de pasteurs[3].

> Les chrétiens dispersés au cours de la semaine à l'école, au travail et à la maison ne cessent pas pour autant d'être Église

Mais la promotion des ministères dans l'Église rassemblée ne doit pas se faire au détriment de notre

réponse au mandat culturel. Les chrétiens dispersés au cours de la semaine à l'école, au travail et à la maison ne cessent pas pour autant d'être Église. Un pasteur qui ne l'aurait pas compris ne saurait équiper vraiment ses « ouailles » pour leur service dans le monde.

L'HÉRITAGE DE JOHN STOTT

Le théologien anglican John Stott, dont nous venons de commémorer le centenaire de la naissance (27 avril 2021) peut nous inspirer à cet égard. Au 20e siècle, c'est probablement lui qui a fait le plus pour la formation théologique évangélique, en particulier dans les pays du Sud, au moyen de *Langham Partnership*, une fondation alimentée par les droits d'auteur de ses nombreux livres. Cette dernière, un des acteurs clé du secteur, finance un vaste programme de bourses d'études et de publications théologiques. Pour autant, Stott savait aussi reconnaître et encourager des ministères dans d'autres domaines professionnels, de la médecine aux arts. Le professeur John Wyatt, auteur du livre précieux : *Questions de vie et de mort* (Excelsis, 2009), rend un témoignage vibrant à l'impact de Stott sur ses choix quand il fréquentait sa paroisse. Alors qu'il s'interrogeait sur le ministère pastoral, Stott l'a plutôt encouragé à poursuivre en médecine – et a même investi de son temps personnel pour lui apprendre à vivre chrétiennement sa vocation professionnelle[4].

LE CULTE DU VENDREDI APRÈS-MIDI

Pour revenir à l'Institut de Nogent, les étudiants y apprennent que Dieu est le Dieu de toute la vie, mais pas seulement dans les cours. Les fameux « TP »[5] du vendredi après-midi aussi le leur enseignent. Oui, le croyant est appelé à exécuter toute tâche comme un service rendu à Dieu. Que le Seigneur nous accorde à tous, étudiants, membres de l'équipe et amis de l'IBN, de faire tout ce que nous faisons « pour la gloire de Dieu » (1 Co 10.31 ; cf. Ep 6.7).

LYDIA JAEGER

● [1] Surtout à l'esprit du professeur de doctrine ! ● [2] À l'Institut biblique, cela va sans dire ! ● [3] À ce titre, la Journée des vocations (pastorales), que l'Union des Églises évangéliques libres a mis à son calendrier annuel depuis fort longtemps (https://www.ueel.org/nos-journees), mérite plus d'imitateurs dans d'autres dénominations. ● [4] John Wyatt, « Interview: The life and legacy of John Stott », 29 avril 2021, https://johnwyatt.com/2021/04/29/interview-the-life-and-legacy-of-john-stott/, consulté le 26 mai 2021. ● [5] Travaux Pratiques pour les non-initiés.

D COMME DÉVELOPPEMENT ET... DERNIERS EFFORTS !

Au moment où vous lirez ces lignes, la charpente devrait être posée et la couverture en cours de pose. Le bâtiment sera donc bientôt hors d'eau et le chantier va bon train mais...

SI VOUS VOULEZ NOUS AIDER

DIRECTEMENT À L'IBN

Envoyez un chèque à notre adresse (ordre : IBN, inscrire au dos « Bât. D ») ou faites un **virement sur le compte de l'IBN dédié au projet :**
IBAN : FR76 3000 3023 1000 0372 6059 958
BIC-ADRESSE SWIFT : SOGEFRPP

Par l'intermédiaire de la fondation Jacqiv

Téléchargez le formulaire de don sur notre site : https://www.ibnogent.org/index.php/developpement-de-linstitut-biblique/

Vous connaissez certainement **la logistique du dernier kilomètre** dans le domaine des transports : plus complexe, plus décisive et proportionnellement plus chère que la logistique des centaines ou des milliers de kilomètres précédents.

Eh bien, nous nous heurtons à un autre casse-tête logistique dans le domaine du financement de notre construction, celle de **la collecte des dernières dizaines de milliers d'Euros !**

Grâce au Seigneur et à la générosité de nombreux donateurs, nous avons collecté jusqu'ici 1 307 000 € et en sommes très reconnaissants. Il nous manque néanmoins encore 133 000 € pour boucler le financement de la construction (nous avons reçu 46 000 € depuis le numéro du mois d'avril) et 135 000 € pour l'équipement mobilier de l'ensemble du bâtiment. **Nous cherchons donc encore 268 000 €.**

FONDATION DU PROTESTANTISME

Depuis le mois d'avril, nous disposons d'un canal supplémentaire de collecte de fonds. En effet, **la Fondation Jacqiv** (« Jusqu'à ce qu'il vienne », fondation abritée au sein de la Fondation du protestantisme) **a accepté le dossier de financement de l'accessibilité dit PMR du bâtiment D** en construction qui s'élève à 77 024 €. Les dons versés à cette fondation sont déductibles de l'IFI (impôt sur la fortune immobilière). Les indications se trouvent dans l'encadré.

Etienne Lhermenault

100 ANS À L'IBN

Livre des 100 ans

RUOLT, ANNE,
À L'OMBRE DU GRAND CÈDRE, HISTOIRE DE L'INSTITUT BIBLIQUE DE NOGENT 1921-2021,

ÉD. DE L'INSTITUT BIBLIQUE, SORTIE PRÉVUE EN SEPTEMBRE 2021.

Sur plus de 500 pages tout en couleur, largement illustrées (200 photos, 21 graphiques, reproduction de documents inédits et une chronologie détaillée en annexes), Anne Ruolt retrace l'histoire centenaire de l'Institut à partir de ceux qui en ont été les acteurs. Lorsqu'il a ouvert ses portes, le 17 octobre 1921, l'Institut biblique de Nogent est alors le premier institut biblique interdénominationel de langue française en Europe.

Cet ouvrage est le fruit d'un travail archivistique considérable et couvre la période de l'élaboration du projet, de la location du site par Ruben et Jeanne Saillens (1921), puis de son achat l'année suivante au nom de l'association « Institut Biblique » (1922), jusqu'à la construction du Bâtiment « D » comme développement (2021). Au fil du XXe siècle, comment a grandi cette École fondée pour devenir l'instrument du Réveil en France et une citadelle de l'orthodoxie face au modernisme théologique montant ? Par qui, pourquoi et comment ont été formés les 2 074 élèves qui sont passés par cette maison ? Mais aussi quel rôle ont joué les professeurs de cette institution dans l'organisation du mouvement évangélique français ? Tel est le fil conducteur de ce gros volume dont l'humour n'est pas absent, pas plus que les difficultés rencontrées au cours d'un centenaire intense de formation biblique et de relations intra-évangéliques. L'objectif que nous poursuivons est d'expliquer le développement des pratiques pour mieux les comprendre afin de contribuer à « penser » la formation biblique et théologique en l'enracinant dans l'histoire des hommes et des femmes qui l'ont faite et qui ont contribué à la fondation du mouvement évangélique français, aujourd'hui en pleine croissance.

Souscription possible à partir du mois de juillet.
Prix inconnu à ce jour.

100 ans IBN DEMANDEZ LE PROGRAMME !

Premières infos…

3 octobre 2021 :
Matinée : Culte d'ouverture ITE, suivi d'un buffet dînatoire
Après-midi : Vernissage de l'Expo et lancement du livre : *À l'ombre du grand cèdre, Histoire de l'Institut Biblique de Nogent 1921-2021*

22 et 23 novembre 2021 :
Happening au Centre Évangélique avec présentation de la plaquette « 100 ans, 100 histoires »

2 avril 2022 :
Inauguration du Bâtiment D et cocktail

21 mai 2022 :
Concert des 100 ans en fin de programme de la Journée Portes Ouvertes

Fin mai/Ascension :
Tournée chorale en France
Week-end 100 ans en Alsace

25 juin 2022 :
Séance de clôture avec remise des diplômes et festivités du centenaire de l'IBN.

POUR UNE ÉVANGÉLISATION CONNECTÉE

Chaque année, l'Institut envoie ses étudiants en stage d'évangélisation pour une semaine. Cette formation très pratique se fait en étroite collaboration avec diverses Églises de France. Pour 2020-21, en raison de la situation sanitaire, ce stage a pris une tout autre allure... En effet, Patrice Kaulanjan, son responsable, a initié avec l'aide de certains responsables d'œuvres ou d'Église spécialisés dans le domaine, une formule « connectée » qui laissait place à la théorie et à la pratique. Retour sur cette expérience innovante via cinq questions posées aux étudiants...

1/ COMMENT AS-TU VÉCU CETTE SEMAINE ?

Une bonne semaine d'évangélisation ! Le format Zoom approprié... Les intervenants étaient très intéressants, chacun apportant un regard complémentaire sur la façon d'utiliser le digital dans l'évangélisation.

J'aurais préféré vivre cette formation en présentiel, qu'elle puisse se dérouler normalement en permettant aux étudiants d'aller dans différentes Églises pour vivre l'expérience à 100 %. Mais avec la crise sanitaire, cela a tout compliqué, donc pour une première fois c'était une bonne chose.

Très bien ! Après un an sur Zoom, il y a deux choses à dire : l'une, c'est que l'on s'habitue à ce rythme, qu'on prend ses petites habitudes ; l'autre, c'est que l'on attend impatiemment le jour où l'on peut se retrouver sur place avec le prof et les étudiants ! Très contente donc d'avoir enfin un cours où nous étions tous réunis ! Mais (à ma grande déception, et celle des intervenants certainement), nous n'étions en général qu'une petite dizaine avec la caméra allumée... C'est triste ! Je voulais voir tout le monde, et cela n'a vraiment pas été le cas. Si c'était à refaire : avec plus de visages, s'il-vous-plaît 😊

2/ QU'EST-CE QUE CELA T'A APPORTÉ ?

Un autre regard sur l'évangélisation digitale. Les outils qui nous ont été donnés, comme l'utilisation du site « Canva », m'ont permis de pouvoir diversifier ma façon de partager l'Évangile. Créer des vidéos, améliorer mes publications Instagram, de manière plus pertinente et percutante m'a bien plu.

De me rebooster par rapport à l'évangélisation digitale. En effet, c'est quelque chose que je faisais déjà via Instagram, en partageant sous différents formats, l'Évangile. Les 2 premiers jours, nous avons entendu des témoignages vraiment très édifiants et encourageants, cela m'a vraiment motivée à continuer d'évangéliser sur les réseaux sociaux.

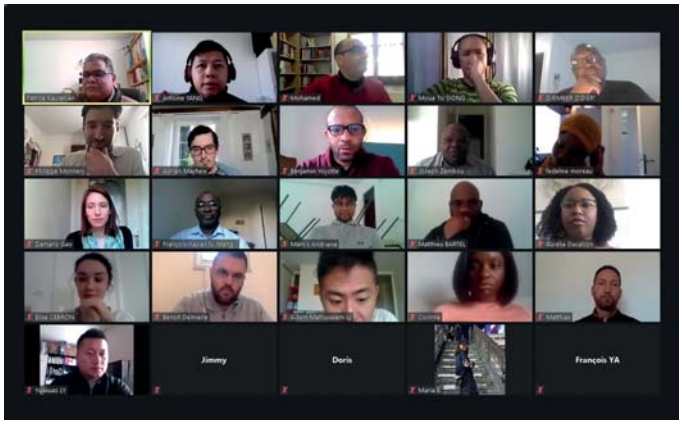
J'aimerais dire « un autre regard sur l'évangélisation », mais en 3 ans à l'IBN, on a déjà entendu beaucoup de choses sur l'évangélisation d'aujourd'hui. Il y a des informations qui se répètent, mais l'avantage de cinq jours de formations sur ce sujet, c'est que l'on approfondit divers points. Ce qui était particulièrement pertinent, c'est l'apport sociologique et historique : nous devons connaître un minimum l'Histoire de notre pays, sa propre Histoire des religions et celle de l'Église. « Les évangéliques sont souvent très forts avec le message à transmettre, mais ont du mal avec le contexte ! » (Jean-Claude Girondin). Eh oui, notre passé compte... pour regarder en avant ! Concernant notre présent (et le présent en devenir), nous avons approfondi le thème de la jeunesse et d'Internet. Nous ne pouvons plus nous en passer aujourd'hui, même si tout le monde ne doit pas être « pro » des réseaux sociaux. Mais, nous ne pouvons plus nous permettre d'être trop en retard non plus : la société actuelle est ce qu'elle est, et dans le passé, chaque responsable d'Église et chaque chrétien tout simplement a dû s'adapter à son époque.

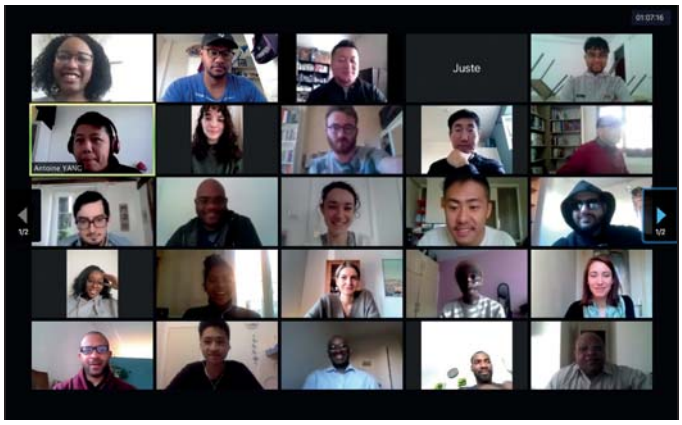
3/ TON REGARD SUR L'ÉVANGÉLISATION « DIGITALE »...

Je pense qu'aujourd'hui la communication passe en grande partie par le digital. J'ai beaucoup d'amis non-croyants sur mes comptes Instagram ou Facebook. Pouvoir réaliser des publications en lien avec l'Évangile est pertinent. Je dirais même que l'évangélisation digitale est devenue indispensable. Tous les moyens de communication sont bons pour répandre la Bonne Nouvelle et interroger nos contemporains sur leurs destinées.

> **Prendre le temps d'aimer son prochain**

Née dans les années 80, je n'ai pas grandi avec l'ordinateur... c'est venu tout doucement (ou tout rapidement !) alors que je





grandissais. J'avoue donc ne pas être totalement « branchée » parce que la vie ne se résume pas à une vie devant les écrans. Mais, je comprends l'importance et la pertinence de ces réseaux aujourd'hui. Ils atteignent énormément de personnes, en peu de temps, et dans le monde entier. Néanmoins, l'évangélisation par format digital ne doit pas se limiter aux écrans. Je pense que ça peut vite devenir une excuse pour ne pas évangéliser en réel, de personne à personne, dans un lieu donné. L'humain a besoin de contact (la crise de Covid nous l'a révélé). Il faut voir l'évangélisation dans sa globalité : les possibilités d'aujourd'hui, et l'humain qui a besoin de voir des réactions, des émotions, de l'enthousiasme, de la joie.

Je pense que c'est vraiment nécessaire surtout dans la génération hyper connectée dans laquelle nous sommes. L'Église aujourd'hui doit être dans l'air du temps et mettre en place des outils pour parler de Jésus sous un format digital. C'est vraiment une grande opportunité pour partager l'Évangile !

4/ COMMENT VAS-TU METTRE EN APPLICATION CETTE FORMATION ?

Tout d'abord me former dans la création de vidéos de façon à alimenter plus interactivement mes réseaux sociaux. J'avais déjà l'habitude de poster des statuts WhatsApp avec un verset, une image ou une réflexion biblique. J'ai des retours régulièrement, mais malheureusement toujours de mes contacts chrétiens… Dommage, mais au moins je sais que mes contacts non-chrétiens les voient et que peut-être cela va les interpeller, ou que Dieu va leur parler ! Ensuite je vais davantage prier (prier pour des statuts WhatsApp ? Non, mais prier pour les personnes qui les voient…). Pendant la semaine, on a souvent insisté sur la prière. Donc je devrai plus prier !

Avoir absolument de bonnes relations avec son entourage ! (travail, voisinage, ville, etc.) Je sais que c'est un « outil » vraiment capable d'amener les gens dans son Église, même si ce n'est qu'une fois. Nous avons appris à « prendre le temps d'aimer son prochain », notamment en faisant de la place dans son agenda pour passer du temps avec les non-chrétiens, car « quand on aime les gens, Dieu fait son travail » (Emmanuel Schultz).

Je compte utiliser mes comptes Instagram et Facebook en me servant des outils présentés lors de cette semaine. Mais aussi les conseiller à d'autres amis chrétiens. Il serait aussi intéressant de pouvoir en faire part à mon Église locale afin d'encourager tout un chacun à améliorer sa communication en ce qui concerne la propagation de l'Évangile par internet.

5/ UNE RÉFLEXION PERSONNELLE ?

Une formation très pertinente. Dommage que nous n'ayons pas eu l'occasion de réellement rencontrer les intervenants afin de pouvoir mieux échanger avec eux. J'ai trouvé intéressant qu'il y ait une approche sociologique et pratique du sujet. Je suis convaincu qu'il est bon de servir Dieu avec excellence. Cela passe par notre formation à tous sur ce moyen de communication utilisé par la majeure partie d'entre nous. Au vu de la situation Covid actuelle, je pense que cette formation tombait à point nommé, car certes nos interactions sociales sont limitées, mais la communication digitale ne s'est jamais arrêtée.

Ce qu'il serait intéressant de faire la prochaine fois, si on renouvelle la formule via Zoom, c'est de mettre plus d'intervenants utilisant le digital pour évangéliser et donc plus susceptibles de nous partager des témoignages concrets.

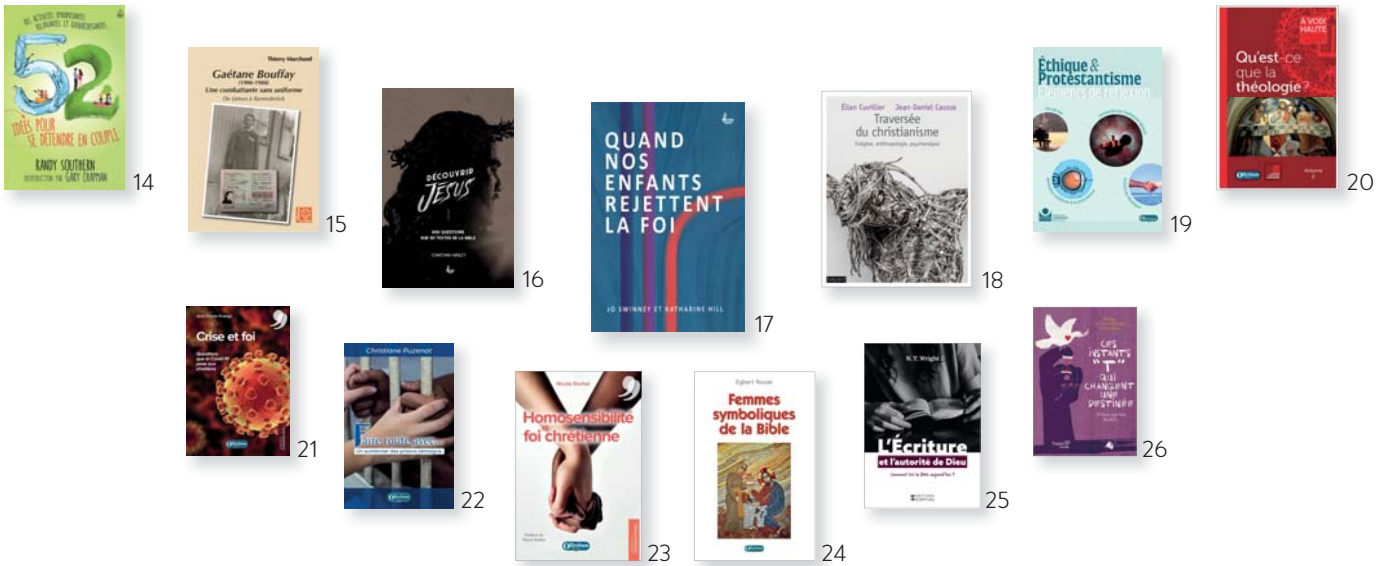
Quelque chose à garder dans le programme de l'IBN : si ce n'est pas possible sur 5 jours, peut-être 2, en introduction au stage d'évangélisation classique. Comme le disait une étudiante, c'est enrichissant et utile d'avoir une formation à l'évangélisation, et ne pas être « lancée sur le terrain sans outils ». Nous sommes étudiants, nous avons besoin d'apprendre. Nous avons besoin de pistes, d'exemples, de témoignages d'expériences positives et aussi négatives. Et en ce sens-là, les temps de partages et de questions-réponses étaient totalement adaptés. En tout cas, c'était vraiment super : enrichissant, encourageant, et un bagage supplémentaire pour notre service pour le Royaume de Dieu ! « Le Royaume de Dieu avance quand nous semons l'Évangile ! » (Jean-Claude Girondin).

Propos recueillis par Antoine Yang et Marie-José Maré auprès de Damaris, étudiante en 3e A ; Yanissa en 2e A et Jocelyn en 1e A.

L'Institut profite de cet article pour renouveler ses remerciements à tous les intervenants de cette formation à l'évangélisation digitale.

MERCI
AUX ÉDITEURS !

Voici les livres que nous ont envoyés diverses maisons d'édition. Nous tenons à les remercier pour ces ouvrages qui vont enrichir notre bibliothèque.



___ **ÉDITIONS AMPELOS : 1/** DURET Nelly, *Augustine Soubeiran, Une cévenole et philanthrope féministe en Australie*, 2021, 184 p., 14,00 €. **2/** WALLERICK Gregory, *Théodore de Bry, Humanisme et exotisme*, 2021, 152 p., 12,00 €

___ **ÉDITIONS ACSI-FRANCOPHONIE : 3/** HAYCOCK Ruth, *Vérités bibliques pour Matières scolaires – Volume 1 : Sciences Sociales*, Saint-Louis, 2020, 272 p., 14,00 €. **4/** HAYCOCK Ruth, *Vérités bibliques pour Matières scolaires – Volume 2 : Langage & Français*, Saint-Louis, 2020, 176 p., 12,00 €. **5/** HAYCOCK Ruth, *Vérités bibliques pour Matières scolaires – Volume 3 : Sciences & Mathématiques*, Saint-Louis, 2021, 212 p., 14,00 €

___ **ÉDITIONS DE L'ARCHE : 6/** LABBE Jean-Claude, *Nuit d'éternité – Roman*, Domérat, 2020, 278 p., 18,00 €

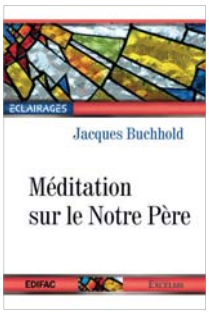
___ **ÉDITIONS ELLIPSES : 7/** SCHMITT Yann, *Introduction à la philosophie des religions*, Paris, 2021, 408 p., 26,00 €

___ **ÉDITIONS EXCELSIS : 8/** BRISCOE Stuart, MCQUOID Elizabeth, *Une foi agissante – 30 jours avec l'épître de Jacques*, Charols, 2021, 144 p., 9,00 €. **9/** TREIER Daniel J., ELWELL Walter A. (sous dir.), *Le Grand Dictionnaire de Théologie,* Charols, 2021, 1479 p., 79,00 €. **10/** WRIGHT Tom, *1-2 Timothée, Tite – 12 études à suivre seul ou en groupe*, Charols, 2021, 96 p., 6,00 €. **11/** WRIGHT Tom, *Colossiens, Philémon – 8 études à suivre seul ou en groupe*, Charols, 2021, 72 p., 6,00 €

___ **ÉDITIONS EXCELSIS / CNEF : 12/** LHERMENAULT Etienne (sous dir.), *Antisémitisme – Actes du colloque théologique organisé par le CNEF à Paris le 5 octobre 2018,* Charols/Paris, 2021, 208 p., 14,00 €

___ **ÉDITIONS FAREL : 13/** CHAPMAN Gary, WARDEN Shannon, *Guide créatif d'une famille où l'on se sent bien*, Charols, 2021, 232 p., 15,00 €. **14/** SOUTHERN Randy, *52 idées pour se détendre en couple*, Charols, 2021, 224 p., 14,00 €

FOCUS



MÉDITATION SUR LE NOTRE PÈRE

Jacques Buchhold, Collection Éclairages, Excelsis/Edifac, 2021
160 pages - 10 €

Jacques Buchhold, doyen honoraire et professeur émérite de Nouveau Testament de la Faculté libre de théologie évangélique de Vaux-sur-Seine, nous livre dans ce « Que sais-je ? » évangélique une méditation du Notre Père. Cette prière, enseignée par Jésus à ses disciples, joue le rôle d'enseignement fondamental dans la prière et la vie spirituelle : « Priez donc ainsi », dit le Seigneur. Le Notre Père devrait être le « patron » que toutes nos prières suivent. Certes, chacun tisse sa prière à sa manière et il n'y a rien de plus intime et de plus personnel que la vie spirituelle. Mais avec cette prière, Jésus nous donne le canevas et, plus encore, le « canon » de l'authentique prière chrétienne et nous ouvre ainsi le chemin d'une spiritualité saine (adapté de la présentation par l'éditeur).

___ **ÉDITIONS LA CAUSE : 15/** MARCHAND Thierry, *Gaétane Bouffay (1906-1988) – Une combattante sans uniforme – De Lisieux à Ravensbrück*, Carrières-sous-Poissy, 2021, 306 p., 16,00 €

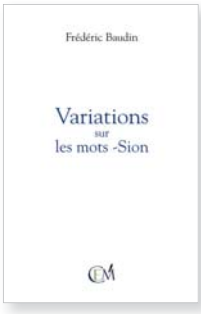
___ **ÉDITIONS LLB : 16/** HANLEY Jonathan, *Découvrir Jésus – 606 questions sur 101 textes de la Bible pour la réflexion personnelle et en groupe*, Valence, 2021, 144 p., 12,00 €. **17/** SWINNEY Jo, HILL Katharine, *Quand nos enfants rejettent la foi*, Valence, 2021, 128 p., 14,00 €

___ **ÉDITIONS OLIVÉTAN : 18/** CAUSSE Jean-Daniel, CUVILLIER Élian, *Traversée du christianisme – Exégèse, anthropologie, psychanalyse*, Lyon, 2021, 328 p., 18,00 €. **19/** Collectif, *Éthique & Protestantisme – Éléments de réflexion*, Lyon, 2021, 128 p., 14,00 €. **20/** Collectif, *Qu'est-ce que la théologie ? - Volume 2*, Lyon, 2021, 100 p., 10,00 €. **21/** KRAEGE Jean-Denis, *Crise et foi – Questions que la Covid-19 pose aux chrétiens*, Lyon, 2021, 104 p., 15,00 €. **22/** PUZENAT Christiane, *Faire route avec… Un aumônier des prisons témoigne*, Lyon, 2021, 176 p., 15,00 €. **23/** ROCHAT Nicole, *Homosensibilité et foi chrétienne*, Lyon, 2021, 250 p., 19,00 €. **24/** ROOZE Egbert, *Femmes symboliques de la Bible*, Lyon, 2021, 154 p., 16,00 €

___ **ÉDITIONS SCRIPTURA : 25/** WRIGHT N.T., *L'Écriture et l'autorité de Dieu – Comment lire la Bible aujourd'hui ?*, Paris, 2021, 240 p., 21,50 €

___ **ÉDITIONS VIENS ET VOIS : 26/** SALTZMANN Hélène et Jean-Micaël, *Ces instants « T » qui changent une destinée – Il était une fois ResKP…*, Grezieu-la-Varenne, 2021, 192 p., 15,00 €

Ils écrivent…



VARIATIONS SUR LES MOTS-SION

Frédéric Baudin, Culture-Environnement-Médias, 2020
252 pages – 15,00 €

Frédéric Baudin, tout à la fois pasteur, conférencier et écrivain, capable par sa triple formation de parler d'écologie, de théologie et de lettres, nous livre un petit bijou littéraire… difficile à classer.

Avec une grande virtuosité, jouant de la prose comme de la poésie, il disserte brièvement ou plus longuement sur quantité de sujets (91), certains légers –procrastination, facturation/fracturation…–, d'autres plus graves –persécution, abortion…– en jouant sur le mot Sion et ses variations.

L'écologie n'est jamais loin dans son propos, souvent de façon allusive, parfois de façon explicite, mais toujours avec bon sens et mesure. Le chapitre « Modération » en est un bel exemple (extrait, p. 55) :

> Que l'on se modère, donc, dans ses prétentions à la modération, surtout sous les cieux bien lotis, comme on en connaît par ici. Mieux vaut un peu d'humilité que beaucoup de vanité, dans ce domaine comme en tout autre, et pour éviter que dans la facilité l'on se vautre, mieux vaut mettre cette résolution en action avec zèle et sincérité, chacun étant conscient de ses capacités, chacun combattant ses incapacités, car cela restera sans doute en-deçà de mes aspirations et des vôtres, malgré nos meilleures intentions.

Quant à la théologie, elle a une place de choix dans la section « Paraphrastiques interprétations » où l'auteur sillonne quelques textes bibliques, selon ses propres termes. Sous le titre « Obtention », il livre par exemple une interprétation tout en finesse du jeune homme riche. Voici l'une des leçons qu'il retient (p. 226) :

> De cette rencontre, nous retenons plusieurs leçons…
> Que pour hériter la vie éternelle, il ne suffit pas de *faire*. C'est bien de bien faire, surtout si l'on est sincère, mais cela ne suffit pas, car cela reste partiel. Car on risque de toujours manquer le but des *mitsvot*, et de manquer au moins d'une bonne et belle action.

Ce beau livre ne se dévore pas, il se savoure par petites touches. Alors, bonne déguste-à-Sion !

_____ **ETIENNE LHERMENAULT**

TOUJOURS HEUREUX DE VOUS LIRE !

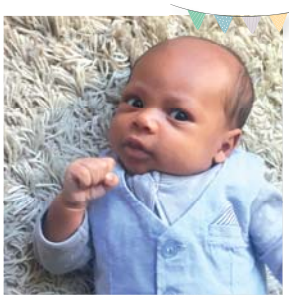
Vous avez été nombreux à nous envoyer des messages de soutien pendant le confinement : Un réel encouragement pour nous et nous vous en remercions. Et pour alimenter notre lettre de famille, continuez à nous envoyer vos nouvelles... sans oublier la petite photo !

Marie-José Maré → **infoscom@ibnogent.org**

Olivier Richez nous envoie quelques échos de son ministère. Depuis février l'Église a pu, malgré le contexte sanitaire, poursuivre différentes actions : réunions de découverte de la Bible, actions sociales et réunions de prière ainsi qu'une rencontre avec le maire de la ville. Cette période de confinement a également permis à chacun de prier davantage et de se recentrer sur l'essentiel. L'assemblée a divers projets, à court ou long terme, pour lesquels Olivier et son épouse nous demandent de prier ; en voici quelques-uns : en juillet, au sein de la ville, le *Family festival*, organisé par l'Église (à destination des enfants et des familles de la ville). Pour la rentrée prochaine, ils espèrent ouvrir le culte chaque dimanche, organiser des rencontres théologiques et enfin développer l'enseignement et les activités enfance. Enfin, un dernier sujet de prière plus personnel et qui concerne l'avenir proche d'Olivier : la poursuite de son travail à l'hôpital semble très incertaine. Il est difficile aujourd'hui pour lui de cumuler emploi, vie de famille et la charge horaire de son rôle pastoral. Que Notre Seigneur les aide à discerner sa volonté pour eux.

NAISSANCES

Annaëlle (Hnub Ci), le 13 mai 2021, chez **Béatrice et Moua Tsi SIONG**, à Nogent-sur-Marne.



Mathis (Donan, Nathan), le 24 avril 2021, chez **Naomi et Huberto CHOBLI**, à Compiègne.

MARIAGE

M. **Ammar BERRADJ** et Mlle **Catherine BOLISTER**, le 24 avril 2021, à Marseille.

NÉCROLOGIE

C'est avec tristesse que nous avons appris le décès de trois de nos anciens étudiants. Aux familles éprouvées, l'Institut renouvelle ici ses sincères condoléances et les assure de son fraternel soutien.

Jacques GUGGENHEIM

Jacques GUGGENHEIM, nous a quittés le 30 janvier 2021 pour la patrie céleste. Son ministère auprès du peuple juif a commencé en 1958. Puis, il a étudié à l'Institut Biblique de Nogent de 1961 à 1964, avec son épouse Reine. À souligner : ils ont été le premier couple marié à entrer à l'IBN. Jusqu'en 2002, Jacques a été responsable du journal mensuel juif messianique et de l'Œuvre du "Berger d'Israël" dans le cadre de la Fédération des Églises Évangéliques Baptistes de France. Souvent invité dans des Églises de différentes dénominations, à travers la France mais également en Suisse et en Belgique, il a pu apporter des prédications et des études bibliques, assurer des débats et animer des discussions, sur les thèmes tels que :

- Faut-il encore annoncer l'Évangile au peuple juif ?
- Qui sont les Juifs messianiques ?
- Église/Israël : Romains 9, 10 et 11, etc.

En parallèle, Jacques a aussi consacré une partie de son temps aux visites individuelles, à l'accompagnement spirituel… La peinture a eu une grande place dans sa vie. De nombreux tableaux représentant des lettres hébraïques, extraits de versets des prophètes et des psaumes, avaient pour but de transmettre l'appel de Dieu à son peuple.

Paul STECIUK

Paul STECIUK est mort dans la paix du Seigneur le 12 février 2021 dans sa 82ème année. Il avait été étudiant à l'Institut dans les années 1963-1964, avec Jacques Guggenheim. Nous publions ci-dessus la photo de leur promotion où nous les retrouvons tous les deux. Paul a beaucoup travaillé à la propagation de l'Évangile dans le Calvados. Il a aussi été l'un des responsables de l'Assemblée Évangélique Protestante de Lébisey située à Hérouville-Saint-Clair. Voici le verset qui accompagnait son avis d'obsèques :

« Jésus dit : "Je suis la résurrection et la vie. Celui qui croit en moi vivra, quand même il serait mort." »

(Évangile de Jean, Chapitre 11 verset 25)

Sabrina OUELHADJ

Sabrina OUELHADJ a rejoint son Seigneur et Sauveur, le 4 mai 2021, à l'âge de 45 ans. Elle laisse un souvenir lumineux de sa présence à l'IBN, lors de ses études de 2009 à 2012. Elle a poursuivi ensuite à la FLTE. Ce parcours universitaire l'a équipée sur tous les plans pour l'œuvre de Dieu : spirituel, intellectuel, relationnel, et bien d'autres. Sa maîtrise de plusieurs langues (le kabyle, le français, l'anglais et l'arabe) a été en bénédiction pour beaucoup. Pour subvenir à ses besoins, Sabrina a travaillé dans le séculier à temps partiel tout en exerçant un ministère rayonnant à l'Église franco-kabyle de Pantin : louange, prière, traduction des orateurs, projection des chants, diaconie, secrétariat, aide administrative aux demandeurs d'asile, ministère parmi les enfants et surtout, au milieu des femmes et plus tard, membre du conseil. En parallèle, Sabrina rencontre d'importants soucis de santé. Dès lors, sa vie sera rythmée par des visites à l'hôpital et les consultations de différents spécialistes. En 2016, elle devient officiellement missionnaire parmi les femmes au sein de l'AECM. Elle est aujourd'hui dans la félicité de son Dieu là où il n'y a ni larmes, ni tristesse, ni deuil (Ap 21.4).

VOUS POURREZ LES ÉCOUTER

Quand nos professeurs n'enseignent pas à l'IBN

1/ ETIENNE LHERMENAULT

6 au 9 juillet : château de Joudes, retraite spirituelle « Spiritualité chrétienne et maturité spirituelle » : 3 interventions

1er au 7 août : Teen Ranch, REF 2021 : 6 interventions

6 au 8 septembre : colloque de l'AFETE « "Le souffle du Tout-Puissant m'anime" : Les évangéliques et l'expérience spirituelle » : 1 intervention (étude biblique), puis INFAC (rencontre des Instituts et Facultés) à l'IBN.

2/ LYDIA JAEGER

19 juin : présentation (Zoom) pour la région Wurtemberg du mouvement de prière missionnaire féminin (Frauen-Gebets-Bewegung)

29 juillet au 1er août : rencontre annuelle de la American Scientific Affiliation : « Le don de scientia, le corps du Christ et le bien commun - scientifiques et théologiens travaillant ensemble »

2 au 5 septembre : colloque au Faraday Institute for Science and Religion : « Kuyper, la science et la philosophie : une célébration du centenaire »

16 octobre : assemblée générale de Formapré

7 et 8 septembre : INFAC à l'IBN.

3/ ANNE RUOLT

17 juin : réunion du labo GSRL - Paris (à distance)

19 juin : réunion du labo CRIRNEF - Rouen (à distance)

2 juillet : réunion de rédaction du BSHDF

7 juillet : jury de thèse à Montpellier

6 septembre : colloque AFETE

7 et 8 septembre : INFAC à l'IBN

13 septembre : comité SHDBF

2 octobre : colloque, communication à Paris.

4/ SYLVAIN ROMEROWSKI

20 juin : prédication à l'Église Chinoise EACP franco Paris 13e sur l'espérance chrétienne

27 juin : prédication à l'Église de Nogent-sur-Marne sur l'espérance chrétienne

11 juillet : prédication à l'Église Chinoise EACP franco Paris 13e sur l'espérance chrétienne

7 et 8 septembre : INFAC à l'IBN

19 septembre : prédication à l'Église Chinoise EACP franco Paris 13e sur l'espérance chrétienne

2 et 16 octobre : cours décentralisés à Lyon sur quelques livres des prophètes

10 octobre : étude biblique à l'EPB de Faremoutiers

24 octobre : prédication à l'Église Chinoise EACP franco Paris 13e sur l'espérance chrétienne.

5/ PATRICE KAULANJAN

10 et 11 juin : retraite du Conseil national de l'AEEI

12 juin : rencontre avec le CA de l'Église de Chambourcy

20 juin : rencontre de baptêmes à l'Église de Versailles

27 juin : culte d'actions de grâce à l'Église d'Houlgate (14)

4 au 10 juillet : enseignement ITEAG en Guadeloupe

17 juillet : mariage en Guadeloupe

20 au 31 juillet : visites d'Églises en Guadeloupe

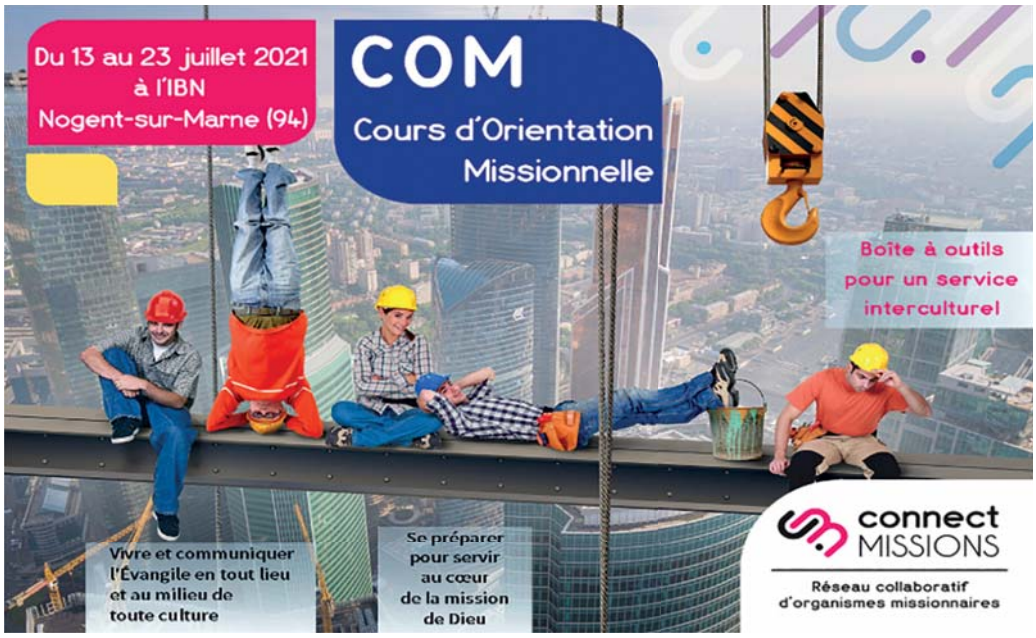
7 et 8 septembre : INFAC à l'IBN.

6/ SYLVAIN AHARONIAN

25 juin : étude doctrinale sur la signification de la cène

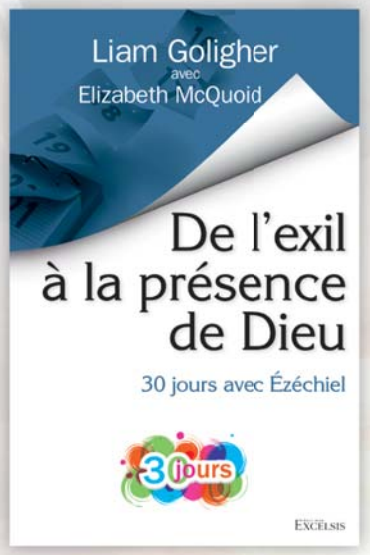
27 juin : prédication à l'Église Alliance Chinoise de Paris francophone

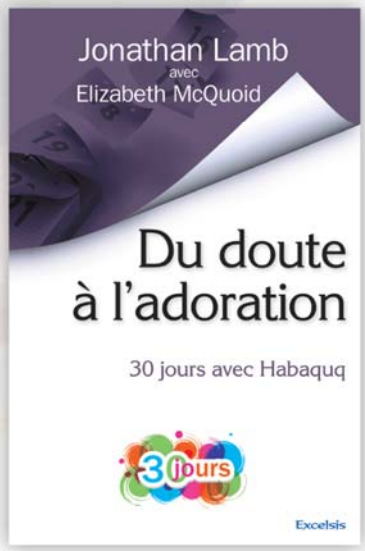
8 et 9 octobre : enseignement sur l'histoire de l'Église à Formapré Strasbourg.

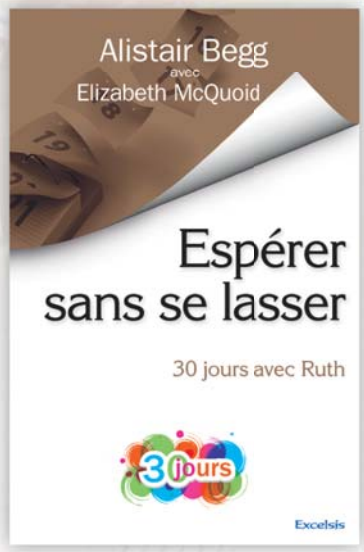


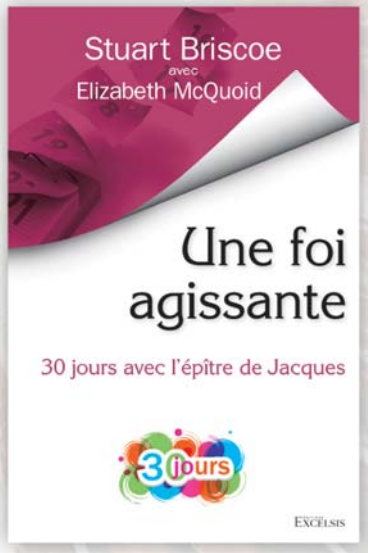
COLLECTION 30 JOURS

UN MOIS AVEC UN LIVRE BIBLIQUE









LIBRAIRIE EXCELSIS

www.XL6.com

Excelsis – 385 chemin du Clos – 26450 Charols
contact@XL6.com – 04 75 91 81 81

Invitation

Séance de clôture avec remise des diplômes

Orateur :

Olivier Lo, pasteur de l'Église évangélique de Saint Vrain

Sur le thème :

«Va avec cette force que tu as»
Juges 6.14

À distance

zoom

Inscriptions sur notre site : www.ibnogent.org

samedi 26 juin 2021 à 15h00

INSTITUT BIBLIQUE de Nogent

RER A-Nogent-sur-Marne
39 Grande Rue Charles de Gaulle - 94130 NOGENT-SUR-MARNE
Tél. : +33 (0) 1 45 14 23 72 / infoscom@ibnogent.org

www.ibnogent.org @ibnogent